

***Des témoignages d'insertion professionnelle réussie***

Elodie Fabre, 26 ans, occupe son premier poste d'infirmière en CDI à la Polyclinique des trois vallées à Bédarieux depuis l'obtention de son DE en novembre 2009. Débordante d'énergie, profondément attachée à cette petite ville des hauts cantons de l'Hérault, elle raconte volontiers ses derniers mois de formation et nous livre ses premières impressions de professionnelle de la santé... commentés par Mme MICHEL, DSSI de la clinique.

« Je suis consciente d'avoir eu beaucoup de chance quand j'ai été recrutée par apprentissage sur la P3V. Je sais très bien que parmi mes collègues de promotion, d'autres auraient également aimé signer un contrat d'apprentissage : il y a beaucoup plus de candidat que de place.

Dès la 3<sup>ème</sup>, je savais que je voulais faire mes études d'infirmière, aussi après un BEP de services aux personnes, un bac Science Médico- Social et une année de préparation au concours, je me suis réellement accrochée à mon objectif de réussir à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers du CH de Béziers.



Quand j'ai rencontré Mme Michel, la Directrice des services de soins infirmiers de la clinique les 3 vallées, lors de mon recrutement en 3<sup>ème</sup> année à l'IFSI, j'ai su aussitôt que l'apprentissage me conviendrait. A ce stade-là, comme beaucoup d'ESI, j'étais de nature anxieuse et le fait d'être encouragée et conseillée par une équipe de professionnels sur mes temps de présence dans la clinique serait évidemment un « bonus » dans ma formation. L'apprentissage a beaucoup d'avantages pour une étudiante en soins infirmiers, on apprend à connaître l'établissement, le personnel, la pathologie accueillie, on se sent immédiatement mieux suivie par l'équipe et le maître d'apprentissage, les médecins, et de ce fait plus à l'aise dès le début du contrat d'apprentissage. Ensuite, les stages, les deux mois passés dans l'établissement en stage de projet professionnel et les remplacements successifs en tant qu'Aide soignant contribuent largement à notre prise d'assurance, on se sent évoluer et mûrir professionnellement ! Le fait de s'assumer financièrement soulage les parents évidemment mais nous permet aussi de mieux gérer ce nouveau cap professionnel. Pour ma part aujourd'hui je me sens épanouie en service de soins en médecine et chirurgie, j'aimerais y rester deux ou trois ans de plus avant de passer au bloc et aux urgences de la polyclinique. »

Evelyne MICHEL, DSSI de la polyclinique depuis 2006, nous livre son secret : « l'apprentissage au Diplôme d'Etat Infirmier est une clé de réussite de la construction d'une équipe paramédicale stable, efficace, qui se connaît et sait pouvoir compter sur les compétences et l'implication de chacun des membres de l'équipe. Il est primordial de prendre le temps de définir dans le détail avec le CFA, les attentes de l'établissement en termes de profil de recrutement de l'apprenti. La sélection est fondamentale. De plus, l'intérêt du dispositif est évident, l'intégration se fait sans pression immédiate au travail, l'apprenti trouve progressivement sa place jusqu'à être en totale capacité à occuper sa fonction. Ces recrutements « à distance » dégagés de toute « urgence » qui caractérise en général les embauches de personnel paramédical, sont réalisés dans l'optique de garantir des relations professionnelles durables : ce pari sur du long terme s'inscrit désormais dans le cadre de la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences des établissements de notre groupe Cap Santé, cliniques et EHPAD confondus. »

« La procédure de recrutement que nous avons mise en place lors de recrutement d'Elodie, nous l'avons à nouveau activée lors de l'embauche de Philippe, ESI lui aussi en 3<sup>ème</sup> année à Béziers. « L'apprentissage, je n'en avais jamais entendu parler avant de rencontrer, Laurence Auperrin, la responsable du CFA de l'Hospitalisation privée. Lorsqu'elle est venue dans notre école nous expliquer ce qu'était l'apprentissage, cela m'a permis, ainsi qu'à la plupart des étudiants de l'IFSI, d'avoir une idée précise et surtout de comprendre tout de suite que cela pouvait être un débouché intéressant.

J'ai postulé à la Polyclinique des 3 Vallées et j'ai été retenu. L'apprentissage, je le vois comme un suivi tout au long de cette dernière année d'étude. Un suivi réalisé par le CFA, mais également par l'établissement et le maître d'apprentissage. Ce suivi est un plus. La 3<sup>ème</sup> année est une année difficile, très stressante, avec une charge de travail très importante. Grâce à l'apprentissage, on se sent entouré, soutenu. L'apprentissage nous permet également une meilleure intégration dans les services, de voir la façon dont ils fonctionnent.



En arrivant à la Polyclinique, je me demandais comment les personnels sur place allaient me percevoir. J'étais un peu perdu. Je m'interrogeais aussi sur le rôle que j'allais jouer. En réalité, j'ai tout de suite été perçu comme le futur professionnel qui va être intégré à la clinique à la fin de ses études. Pour ma part, ce sera en novembre 2010. Autres atouts non négligeables, l'apprentissage permet d'avoir une année de formation rémunérée (à hauteur de 78 % du Smic). Grâce à ça, on aborde la dernière année plus sereinement en même temps que l'on acquiert une autonomie ».